

Séance 1 – Le CSG de Kourou : vitrine de la France et de l’UE dans la course mondialisée vers l’espace.

Doc 1 – Le port spatial européen de Kourou ou centre spatial guyanais



Cette image est une mosaïque réalisée à partir d'images satellitaires SPOT 6 et SPOT 7 entre 2015 et 2016. Il s'agit d'une image en couleurs naturelles.

Source : site internet du CNES, 2020

<https://geoimage.cnes.fr/fr/geoimage/kourou-le-centre-spatial-guyanais-le-port-spatial-europeen>

Doc 2 - « La tour de Babel des fabricants »



Notes :

1 : L'étage supérieur est le lieu où se situe le satellite envoyé en orbite. Le satellite envoyé peut être utilisé à des fins commerciales (ex : communication, GPS), scientifique (ex : exploration du système solaire, étude de la terre) ou militaires (ex : systèmes de défense et/ou de surveillance)

2 : ESA = Agence Spatiale Européenne (ESA = European Space Agency). Agence spatiale intergouvernementale coordonnant les projets spatiaux des pays européens.

3 : CNES (Centre National d'Études Spatiales). Établissement public à caractère scientifique, industriel et commercial dont le but est d'élaborer le programme spatial français et de le mettre en œuvre.

4 : EADS-Astrium assemblent et/ou construisent ces éléments sur le site de Brême en Allemagne et des Mureaux en France. Le lanceur européen génère des milliers d'emplois à travers l'Europe et, surtout, occupe près de 1200 fournisseurs de toute taille. (Sources : L'usine nouvelle (2010), ESA (2018))

Doc. 2 – Le futur lanceur européen se prépare aux Mureaux

Sur le chantier de l'usine qui devra assembler Ariane 6 à l'horizon 2020, les chefs de programme espèrent réduire les coûts de 40%

Posée sur une boucle de la Seine, d'où partent les barges emportant l'étage principal d'Ariane dans de gros conteneurs siglés «ESA» - direction le port du Havre puis Kourou¹, en Guyane -, l'usine des Mureaux, dans les Yvelines, est le berceau du lanceur européen. C'est sur ce vaste complexe traversé par la piste d'un vieil aérodrome qu'Ariane 6 se prépare pour 2020. Avec une obsession : réduire les coûts pour rester dans la course face à son concurrent américain, SpaceX.

Consigne 1 : À partir du texte et de la carte localisant les diverses actions du CSG à échelle régionale, réalisez la légende correspondant à la carte de la Guyane proposée.

Document - Quelle place le spatial occupe-t-il en Guyane ?

Le CSG, moteur économique de la Guyane

Le Centre Spatial Guyanais (CSG) s'étend sur une superficie de 700 km² sur les communes de Kourou, Sinnamary et Cayenne (Montabo et Iles du Salut). 1700 personnes travaillent en permanence au CSG, 300 militaires et pompiers sont dédiés à la sécurité de la base et 2700 emplois dépendent du CSG (construction, transports, tourisme, commerce, services... hors secteur public) : le CSG alimente donc 4700 emplois en Guyane soit 7% de la population active. Par ailleurs, 4 salariés sur 5 sont en contrat local. Le CSG représente aujourd'hui 16% du PIB de la Guyane et il impacte tous les secteurs (industrie, tertiaire, transports...) mais cette part diminue. Elle était de 26% en 1994 et cette diminution s'explique par le développement et la diversification de l'économie guyanaise. Le Cnes soutient le développement économique du territoire par le biais d'investissements pluriannuels inscrits au Contrat de Plan État-Région qui permet le financement de divers projets. Par ailleurs, le Cnes subventionne directement les communes notamment pour des petits projets d'aménagements ou des aides aux associations. En outre, le Cnes verse annuellement une subvention d'investissement et d'entretien à plusieurs structures : le Centre Medico-Chirurgical, le dragage du port de Pariacabo.

Le CSG, acteur dans la protection et la valorisation du territoire guyanais

De manière directe et indirecte, le CSG participe aussi à la sécurité du territoire régional. Une équipe composée de chercheurs du CNRS et de légionnaires a effectué en 2015 « le raid des 7 bornes » dont le but était de mettre en évidence les 7 bornes qui marquent la frontière Sud entre la France et le Brésil. Cette mission de souveraineté régaliennne comportait un volet scientifique (relevé géographiques, inventaires botaniques) et un volet militaire (renseignements sur les activités à la frontière et bornage). Le Cnes met par ailleurs à disposition des autorités guyanaises l'utilisation d'images satellites pour lutter contre l'orpaillage clandestin en provenance du Brésil et en activité dans la forêt amazonienne au Sud de la région. Enfin, le Cnes assure aussi la protection de la flore et de la faune du territoire sur lequel s'étend le CSG.

Le CSG, outil du rayonnement culturel et scientifique guyanais

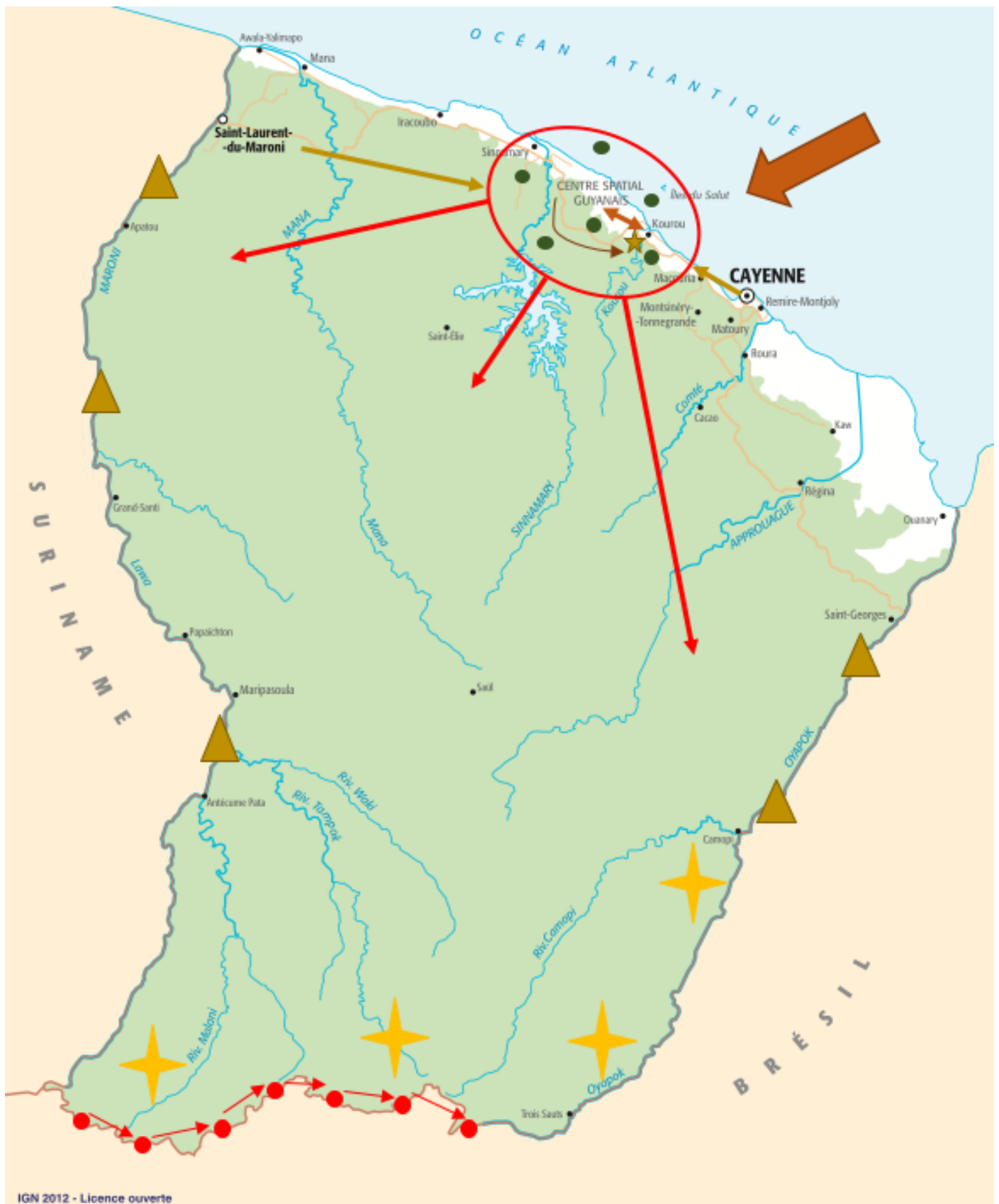
Le CSG s'engage aussi dans la formation et dans l'éducation. 5000 scolaires (issus notamment des établissements de Saint-Laurent-du-Maroni et de Cayenne) ont visité le CSG en 2016 et depuis 10 ans, le CSG a mis en place une mission d'animation scientifique et éducation : « L'Espace au fil de l'eau ». Lors des 10 éditions, 17500 élèves de l'Oyapock et du Maroni issus de tribus amérindiennes ont participé à l'opération. Des ingénieurs du CSG se déplacent dans les communautés pour promouvoir le CSG par le biais d'expériences mises en place avec les élèves. Par ailleurs, l'IUT de Kourou, mis en place en 1988 par le CNES permet de fournir des techniciens en génie électrique, informatique et industriel aux entreprises du CSG. Le CSG est aussi le moteur d'un tourisme international d'affaires lié aux activités de la base de lancement et à la présence d'entreprises : on estime aujourd'hui que 50% des touristes venant en Guyane s'y rendent dans le cadre d'un contrat de travail avec le CSG.

Sources : Latitude 5 n° 114 (juin 2017), n°121 (avril 2019) et Insee, Dossier Guyane n°5, Novembre 2017.

Consigne 2 :

À l'aide de la légende complétée, relevez les différents acteurs présents à échelle régionale et placez-les sur le schéma multiscalaire. Vous les relierez au CSG à l'aide d'un code couleur dont vous préciserez le sens en légende.

Titre - Le CSG de Kourou : outil de développement et de cohésion territoriale en Guyane



Séance 3 – Le CSG de Kourou : une enclave devenue symbole des fractures socio-spatiales à échelle locale.

[Rappel du dispositif : La classe est divisée en deux groupes et chaque groupe dispose d'un texte (Groupe 1 : Document 1 et Groupe 2 : Document 2). Les élèves ne sont pas informés du dispositif et pensent lire le même texte. La consigne est la même pour les deux groupes.]

Consigne 1:

Comment les politiques évoquées dans les séances 1 et 2 sont-elles vécues à échelle locale ? Justifiez votre hypothèse à l'aide du document.

Doc. 1 - A Kourou, les grévistes occupent la base spatiale

En mars 2017, le projet de rachat du centre médical et chirurgical de Kourou par un organisme privé (Rainbow Santé) a entraîné une grève de la part des soignants qui s'est vite transformée en grève générale pour dénoncer les écarts de richesses entre le financement du CSG et les aides publiques pour le reste de la Guyane. En signe de protestation, les manifestants regroupés dans le collectif «Pou la Gwiyann dékolé» (Pour que la Guyane décolle), ont décidé d'occuper le CSG et de bloquer le rond-point de la route de l'espace pour attirer l'attention internationale.

Kourou - envoyé spécial - Le collectif qui mène les mouvements sociaux en Guyane depuis quinze jours a le sens des symboles et de la mise en scène : mardi 4 avril, peu avant de lancer la marche sur la route qui mène au Centre spatial guyanais (CSG), une sculpture - un grand poing levé - a été inaugurée sur le rond-point occupé depuis quinze jours par les grévistes, une référence au « poing levé de Nelson Mandela le jour de sa libération le 11 février 1990, et aux deux athlètes noirs américains aux JO de 1968 », a expliqué à la tribune José Mariéma, l'un des leaders du collectif des grévistes. Plusieurs milliers de personnes ont ensuite marché vers le CSG. En tête de cortège, Les 500 frères contre la délinquance et leurs cagoules noires, encadrant le maire de Kourou, ceint de son écharpe tricolore, suivis par les robes noires des avocats, puis les costumes rouge vif des Amérindiens, avançant au son des tambours kalina, l'un des six peuples autochtones de Guyane. [...] Après discussion, Didier Faivre, le directeur du CSG, a reçu une délégation du collectif, accompagnée d'élus. « Vos fusées décollent, mais notre Guyane reste au sol », a expliqué à l'adresse du directeur du CSG Manuel Jean-Baptiste, porte-parole du collectif des Iguanes de l'Ouest guyanais. « Nous savons que votre voix est très bien entendue par les plus hautes institutions françaises, nous exigeons le plan d'urgence pour la Guyane, sinon votre activité restera bloquée », a-t-il ajouté. [...] Au cœur du désaccord entre le gouvernement et le collectif, le montant du plan d'urgence : Paris propose un peu plus de 1 milliard, la contre-proposition des grévistes, réévaluée après une rencontre lundi avec l'association des maires, dépasse les 3 milliards. Écartés du processus de négociations depuis le début du mouvement, les élus semblent désormais en phase avec le collectif. Le montant revendiqué est « tout à fait légitime, même si le premier ministre l'a qualifié d'irréaliste », explique au Monde le député Gabriel Serville (Parti socialiste guyanais), depuis le CSG où il s'apprêtait à passer la nuit. « Ce qui est irréaliste, poursuit le député, ce sont tous ces jeunes guyanais qui sont déscolarisés très tôt, ces bébés qui meurent de maladies nosocomiales à l'hôpital de Cayenne, tous ces jeunes amérindiens qui se suicident sur le Maroni et l'Oyapock, ces habitants qui boivent une eau polluée par le mercure, tous les orpailleurs clandestins dans la forêt qui pillent la Guyane », ajoute-t-il. « Ce que tout le monde craint, c'est que la Guyane fasse jurisprudence, en Martinique, Mayotte ou ailleurs, mais le cas de la Guyane n'est pas comparable. »¹

Dans son plan d'urgence d'un peu plus de 1 milliard d'euros, le gouvernement propose notamment 250 millions d'euros sur cinq ans pour construire des collèges et lycées, un pont et une quatre-voies de 30 kilomètres pour près de 300 millions d'euros, la construction d'une cité judiciaire à Cayenne et d'une prison à Saint-Laurent, et 90 millions pour la santé. Après analyse, le collectif demande, entre autres, 320 millions d'euros de plus pour les constructions scolaires, une remise à niveau pour la santé et les hôpitaux, un appui supplémentaire aux collectivités locales et un engagement plus important dans l'énergie et le désenclavement du vaste intérieur guyanais, sans routes d'accès à ce jour. [...]

Par ailleurs, la question des institutions a fait irruption dans le débat ce week-end, dans un mouvement centré jusqu'à présent sur l'insécurité, l'éducation, la santé et le développement. « Perdant de vue ce à quoi la population a apporté son soutien, certains représentants de collectifs revendiquent aujourd'hui un statut d'autonomie », s'inquiétait mardi dans un communiqué la section de Cayenne de la Ligue des droits de l'homme (LDH). « Comment ne pas y voir une récupération et une manipulation d'un mouvement populaire au profit de quelques-uns? », ajoute la LDH de Cayenne.

Laurent Marot, *Le Monde*, 6 avril 2017

1 : En 2015, le taux de chômage en Guyane était de 22% et un peu moins de la moitié des Guyanais vivent sous le seul de la pauvreté selon l'INSEE. Selon le sénateur et ancien président de région Antoine Karam, 35% des Guyanais ne sont pas raccordés à l'électricité.

Doc. 2 - Le grand saut pour le boulot, la banane en Guyane

Après les études, le dépaysement total: Florence Mayade, 25 ans, est partie avec son compagnon lancer sa vie professionnelle à Kourou, en Guyane. Et la jeune prof le vit plutôt bien.

Le soir après le boulot, Florence rame. Sur le Kourou, fleuve qui traverse la ville du même nom, la Chalonnaise fait glisser sa pirogue au milieu d'un environnement qu'elle n'aurait pas imaginé, ne serait-ce qu'un an plus tôt... «À gauche, la forêt. À droite, la forêt. En face, le coucher de soleil. Le vol des oiseaux, les bruits des animaux...». Florence sourit rien que d'y penser. Sa nouvelle vie en Guyane l'a plutôt charmée. «Avant d'y aller, je crois que j'aurais eu du mal à la situer sur une carte», nous confesse la jeune femme, de retour à Chalon pour l'été. Retour à l'an dernier: après des études à Dijon pour devenir enseignante de sport adapté, elle sort diplômée, mais sans poste à la clé. «Mon copain, devenu prof d'EPS, avait le choix entre la région parisienne et l'outre-mer. On a choisi la Guyane.» À Kourou, l'installation est limpide. Arrivée le 14 août 2018, reçue au rectorat dans la foulée, Florence prend ses fonctions d'enseignante spécialisée début septembre. «Je suis mise à disposition d'une association, Les Pupilles de l'enseignement public. J'ai une classe de 9 élèves, des ados déficients intellectuels. Ma première expérience dans le scolaire pur.» Une expérience unique. Dans le boulot, et le reste: arrivée sans a priori, Florence apprécie l'ouverture d'esprit qui règne dans cette région métissée, où se côtoient Créoles, Amérindiens, Brésiliens, Haïtiens, Hmong et Chinois... «Forcément, on fréquente beaucoup de "métro" (métropolitains, NDLR), comme nous. Mais j'aime les découvertes et je suis servie.» Et des découvertes sportives, évidemment. À Chalon, Florence pratiquait la gymnastique rythmique. À Kourou, elle s'est initiée à la pirogue, spécialité rameuse, et au kayak-polo. Guillaume et elle comptent aussi en profiter pour voyager à travers l'Amérique du Sud, «même si les prix des billets d'avion sont un frein». Pour l'instant, ils ont découvert Curaçao. «Mais on va faire d'autres voyages.» Parmi les expériences qui ont marqué l'année de la jeune Chalonnaise en Guyane: une virée à six dans la forêt primaire, à la poursuite des merveilles de la faune locale. «On a pris la voiture jusqu'au bout de la route, puis 5h de pirogue à moteur, 4h de kayak, pour arriver au milieu de la forêt avec un hamac et une bâche en guise de toit. Et c'est parti pour explorer tout ce qu'on peut!» De toute façon, heureux à Kourou dans leur maison avec piscine et occupée en colocation, ils n'ont pas fixé de date de retour en Saône-et-Loire. «On verra bien. Là, on est revenus pour les vacances. C'est bizarre. Après une telle année, j'ai l'impression d'une coupure dans le temps.»

Avant de partir, j'avais envie de découvrir plein de choses. Et maintenant, encore plus!

Le journal de Saône et Loire, 15 juillet 2017

Doc. 3 : Kourou vu par un ingénieur travaillant au CSG.

Sur le compte Instagram de la ville de Kourou, se succèdent depuis plusieurs semaines les photographies du carnaval qui a eu lieu du 12 au 26 février dernier et dont la Parade du littoral constitue le point d'orgue. Ces images d'union et de célébration par les communautés de la ville contrastent avec celles des émeutes de 2017 mais si l'on observe bien les festivités, on remarque que les divers acteurs de la ville n'y occupent pas la même place. Julien, ingénieur travaillant au centre spatial, note que «tout le monde participe à la parade: les créoles, les métros¹ et toutes les communautés issues des divers melting pot mais c'est vrai que les métros regardent la parade depuis le bas-côté et les créoles et la communauté brésilienne sont plutôt sur les chars: ceux sont eux les plus actifs.» Julien qui vit avec sa famille à Kourou depuis 2017 après un premier séjour effectué dix ans plus tôt. La Guyane est un endroit qu'il affectionne et dans lequel il se rend régulièrement, pour des missions courtes ou longues, depuis 20 ans. Quand on lui demande si les émeutes sont révélatrices de tensions ethniques en Guyane, il répond que «le problème est plus social qu'ethnique. Depuis que j'habite ici, je n'ai jamais assisté à des comportements agressifs ou déplacés entre les différentes communautés. On ne ressent pas cela ici.» Il souligne néanmoins que depuis la création du CSG, la population de Kourou a été multipliée par 10 et la part de la population créole a diminué. On l'estime aujourd'hui à 50% contre 20% de métro et 30% issu d'un brassage ethnique (amérindien, brésilien, surinamais, chinois). Il existe en effet des mouvements autonomistes créoles qui dénoncent un néo-colonialisme français et qui peuvent bénéficier d'un certain soutien mais le vote à leur égard reste prudent. La Guyane dépend des financements étatiques et européens: quand les Guyanais comparent leur situation à celle du Suriname (pays voisins ayant obtenu son indépendance en 1975), ils perçoivent nettement les écarts de développement. Julien ajoute que, sur les 1700 personnes travaillant au CSG, 1400 habitent en Guyane: «On ne fait pas de différence entre un ingénieur métro et un ingénieur créole.» Par ailleurs, cette mixité se retrouve dans les structures scolaires: «Mes enfants vont à l'école publique comme tous les enfants de Kourou. La mairie et le CSG ont tenu à ce qu'aucune école privée ne puisse ouvrir et c'est une bonne chose, ça permet justement cette mixité! Ça l'encourage!» Néanmoins, il admet qu'il existe une différence à l'échelle urbaine entre les quartiers pavillonnaires dans lesquels vivent les personnes travaillant au CSG et les quartiers de logements sociaux qui concentrent des foyers plus défavorisés. Il souligne cependant qu'il vit dans une maison mitoyenne à 100m d'un logement social. Quand on lui demande si cela a constitué un choix dans son installation, il répond simplement: «Non, ce n'était même pas un sujet.» Enfin, quand on lui parle de jeunes professeurs ou de jeunes ingénieurs qui préfèrent habiter en colocation dans des villas avec piscine et faire du paddle sur le fleuve Kourou le week-end plutôt que de tisser des liens avec la population locale, il répond: «Oui, bien sûr que cela existe mais nos expériences ne sont pas comparables. Je connais la Guyane depuis 20 ans et ils sont là sur des contrats courts de 3 à 5 ans. Est-ce qu'on s'attendrait à ce qu'un jeune professeur nommé dans la Creuse d'aller passer Noël dans une famille du coin? Non. La situation à Kourou est la même qu'en métropole.»

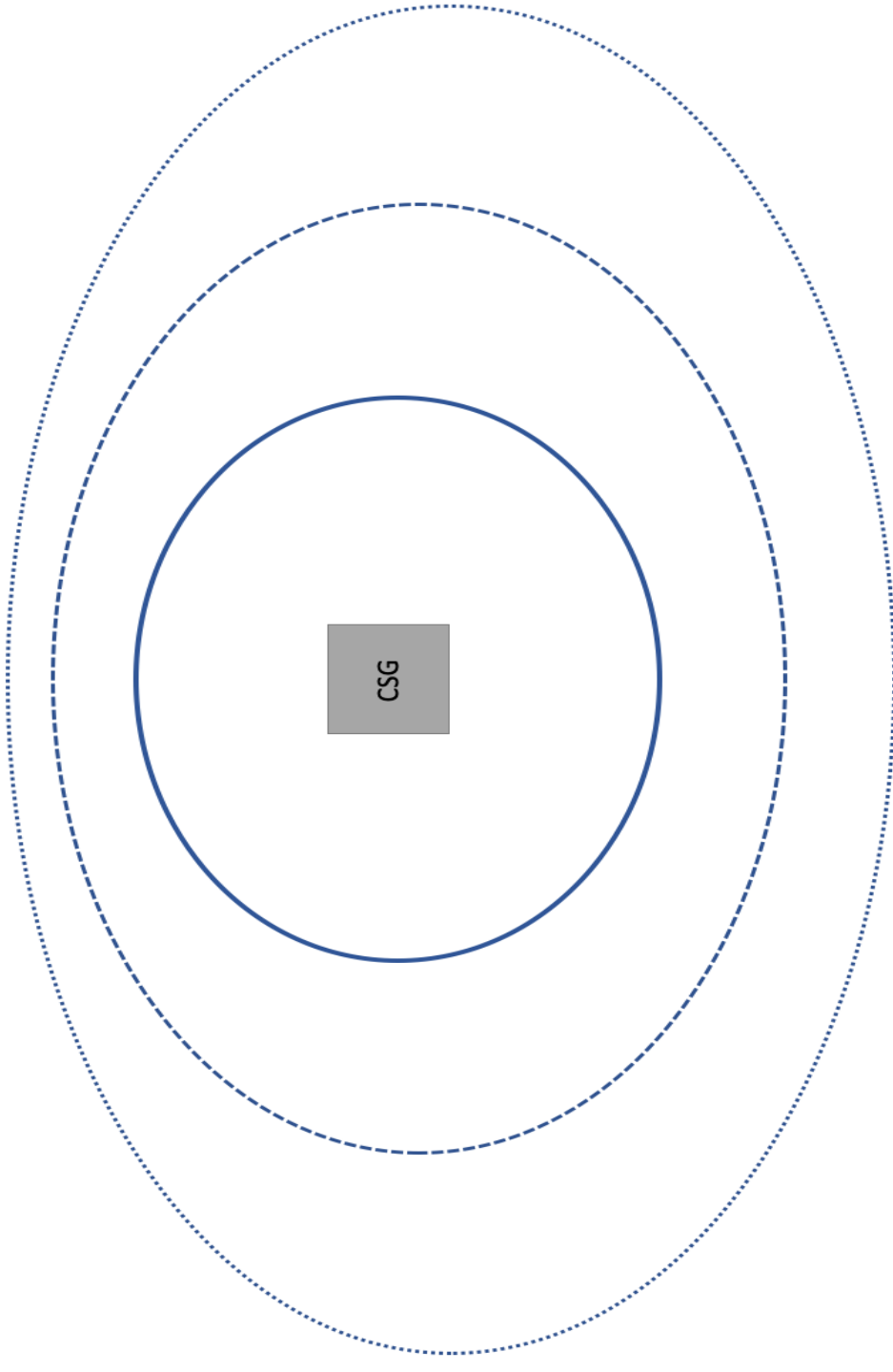
Propos recueillis auprès de « Julien », ingénieur travaillant au CSG le 29 février 2020. Pour des raisons de confidentialité, le nom a été changé.

Consigne 2 :

À l'aide des trois documents, remplissez le tableau suivant puis utilisez les informations prélevées pour compléter le schéma multiscalair et sa légende.

Document	Qui sont les acteurs mis en évidence par le document ?	Quel est leur lien avec le CSG ?	Comment perçoivent-ils les politiques menées par le CSG à Kourou ?
Document 1			
Document 2			
Document 3			

Titre : Le CSG de Kourou, outil d'intégration ou de marginalisation du territoire guyanais dans la mondialisation



LÉGENDE

